

« Noël, événement d'une étonnante actualité »

Luc 2. 1 à 20

Introduction

Le récit que nous venons de faire nous parle d'un événement sans précédent. Le mot « événement » vient d'un verbe latin qui signifie : « arriver », « se produire ». En général, on lui donne deux significations :

- La plus banale, c'est : « tout ce qui arrive ».
- Par contre, la seconde signification convient mieux au sujet qui nous préoccupe. C'est : « un fait qui revêt un caractère exceptionnel ». Il va de soi que l'événement de Noël revêt un caractère exceptionnel. Qui plus est, c'est un événement qui reste d'actualité (ce qui est actuel, c'est ce qui a lieu présentement). Pour mieux avancer dans notre sujet, posons-nous la question :
Qu'est-ce qui caractérise un grand événement ?

1. C'est un événement dont on peut parler avec précision

a) Nous disposons, en effet, de beaucoup d'éléments et de bon nombre d'informations pour parler de Noël.

- Si on ne peut pas entrer dans tous les détails, on peut déjà donner une explication du mot Noël. « Noël », dans son étymologie, vient du latin « **natalis (dies)** » qui signifie « **jour de la naissance** ». Le mot « dies » est sous-entendu. N'oublions pas que notre langue française vient du latin.
- Ce mot « natalis » qui est à l'origine de notre mot français « natalité » et qu'on retrouve aussi dans « nativité », a subi une évolution phonétique et s'est contracté en « nael ». On trouve ce mot « nael » dans un texte qui date de 1120. Ce n'est que 55 ans plus tard qu'est apparu le mot Noël.
- Comment en est-on arrivé là ? Il y a eu une « dissimilation » des deux 'a' de natalis. C'est pourquoi le premier 'a' a été changé en 'o'. Ces deux sons voyelles, on va les prononcer en deux syllabes. Cette séparation en deux syllabes, appelée diérèse, est marquée par un tréma.

b) Pour être juste, une autre interprétation a été donnée du mot « Noël »,

qui laisse entendre que ce mot vient de l'assemblage de 2 mots gaulois utilisés pour désigner la renaissance du soleil au solstice d'hiver. Mais c'est un petit peu tiré par les cheveux, et en général, notre monde ne fait pas correspondre Noël à la renaissance du soleil au solstice d'hiver.

Dans les mots ou expressions qui désignent Noël, soit il est question de naissance, soit ces mots sont reliés à Christ. En italien et en espagnol, on retrouve le mot « naissance » (Buone Feste Natalizie, Feliz Navidad). En anglais, c'est le mot « Christmas ». En grec moderne, c'est le mot Kala Christouyenna.

Tout ce qu'on peut dire au sujet de l'origine du mot « Noël » est donc fiable.

2. C'est un événement dont les racines sont profondes

a) Or, les racines (les origines) de Noël sont décrites avec beaucoup de précision dans un livre qui s'appelle « la Bible ».

De la Genèse à l'Apocalypse, on peut reconstituer tout ce qui a trait à Noël. Avant la naissance proprement dite du Sauveur, Dieu annonce la venue de son Messie. Le nombre estimé de prophéties accomplies par Jésus s'élève entre 300 et 500. Si nous nous attachons aux seules prophéties de Noël, il y en a un bon nombre qui contiennent des détails très explicites. Pour mieux s'y retrouver, il est bon d'opérer un classement.

b) Il y a une prophétie qui met l'accent sur le caractère miraculeux de la naissance de Jésus.

Ésaïe 7.14 : *« le Seigneur lui-même vous donnera un signe : voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel ».*

N.B. : « la vierge deviendra enceinte ». Voilà deux termes qui ne peuvent pas aller ensemble, humainement parlant. Mais l'Évangile nous donne l'explication de cette phrase. Voir en effet Luc 1. 30 à 31 (l'ange Gabriel) : *« Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ».* v 34 et 35 : *« Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu ».*

Ce miracle de la conception surnaturelle de Jésus ne peut pas être expliqué par la raison. Mais il est proposé à notre foi.

1 Cor 2.7 : *« nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait prédestinée pour notre gloire ».* v 9 : *« comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment ».*

N.B. la définition de la foi dans Hébreux 11.1 (TOB) : *« La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas ».*

c) Il y a une prophétie qui met l'accent sur la nature miraculeuse de Jésus.

Ésaïe 9.5 : *« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix ».*

On peut détailler tous les noms donnés à Jésus ici, et s'apercevoir qu'ils lui correspondent entièrement. Il est « admirable » (ou merveilleux). Il est le conseiller par excellence. Il est le prince de la paix. C'est lui qui a dit (Jean 14.27) : *« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne ».*

N.B. : « Dieu puissant », « Père éternel ». La divinité du Christ est clairement annoncée. Même chose avec la prophétie précédente : *« elle lui donnera le nom d'Emmanuel ».* Emmanuel signifie : « Dieu avec nous ».

d) Il y a une prophétie qui nous parle du lieu de naissance de Jésus.

Michée 5.1 (750 avant Jésus-Christ) : *« Et toi, Bethléhem Éphrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité ».*

N.B. : il y avait une autre Bethléhem sur le territoire de Zabulon.

N.B. aussi : le mot éternité qui insiste sur la divinité du Messie. Cette prophétie de Michée est rappelée dans le Nouveau Testament. (Matthieu 2. 1 à 8)

e) Il y a des prophéties qui nous parlent de la descendance terrestre de Jésus.

Ésaïe 9.6 : « Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées ».

Ésaïe 11.1 : « un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines ».

Jean 7.42 (ce que disaient les gens de la foule) : « L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David, et du village de Bethléhem, où était David, que le Christ doit venir ? »

Il y a, dans les Évangiles, des passages très touchants où nous voyons des personnes s'approcher de Jésus en mettant en avant cette descendance terrestre et royale.

Matthieu 9.27 : « Étant parti de là, Jésus fut suivi par deux aveugles, qui criaient : Aie pitié de nous, Fils de David ! ».

Matth 15.22 : « une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, lui cria : Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon ».

Marc 10.48 : « Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! »

Matthieu 21.9 : « Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient : Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts ! »

f) Il y a une prophétie qui nous parle de la venue de Jésus comme de l'irruption d'une grande lumière.

Ésaïe 9.1 : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit ».

Le Nouveau Testament reprend ce verset (Matthieu 4.16) : « Ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort la lumière s'est levée ».

Le verset suivant relie cette lumière resplendissante au commencement du ministère de Jésus. v 17 : « Dès lors Jésus commença à prêcher, et à dire : repentez-vous, car le royaume des cieux est proche ».

Actes 22.6 : « Comme j'étais en chemin, et que j'approchais de Damas, tout à coup, vers midi, une grande lumière venant du ciel resplendit autour de moi... ».

g) Il y a des prophéties qui nous parlent de la finalité de la naissance de Jésus.

Ésaïe 53. 2 à 5 : « Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris ».

Psaume 40. 7 à 9 : « Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles ; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur ».

Cette prophétie est reprise dans Hébreux 10. 4 à 7 : « il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté ».

On peut résumer la raison d'être de la naissance de Jésus par cette petite phrase toute simple : « Il est né pour mourir ». Ajoutons : « pour mourir pour nos péchés ».

Le verbe « crucifier » est utilisé 51 fois dans le Nouveau Testament, le mot « croix », 31 fois. La croix est indissociable du message de Noël.

3. C'est un événement qui a une résonance dans l'actualité

a) Tout ce que nous venons de méditer n'a pas seulement une valeur historique.

Pourquoi ? Parce que la naissance du Christ, c'est le point de départ de l'œuvre la plus extraordinaire qui ait jamais existé. **C'est l'œuvre de la rédemption du monde, par la croix, qui a sa continuité dans le monde d'aujourd'hui.** Un de nos cantiques le dit : « la croix reste debout... Elle domine tout ».

b) Quand des croyants sincères parlent de Noël, ils pensent au jour de leur conversion, à ce jour où Jésus est venu dans leur cœur.

Est-ce que nous ne pouvons pas, spirituellement parlant, considérer Noël comme la naissance de Jésus dans notre cœur ? Dans ce sens-là, quelle que soit la date du calendrier, pour quelqu'un qui vient de rencontrer Jésus, c'est Noël. Le monde a fait de Noël l'archétype de la paix (on parle de la trêve de Noël), et de la victoire sur la solitude. Il ne croit pas si bien dire car c'est précisément ce qui se passe dans le cœur de celui ou de celle qui se donne à Jésus-Christ : la paix qui résulte du pardon des péchés et de la réconciliation avec Dieu vient chasser l'angoisse et la détresse qui s'y trouvaient auparavant. Pour ce qui est de la solitude, elle est plus facile à supporter à cause de la présence de Jésus.

Ésaïe 41.10 : « *Ne crains rien, car je suis avec toi* ».

Noël, c'est la naissance de notre « *Emmanuel* », c'est-à-dire « *Dieu avec nous* ».